

# Les partis appellent à l'implication des citoyens

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4316 - Dimanche 5 novembre 2017 - Prix : 10 DA

La destination touristique d'Adrar

## La promotion des potentialités de la région, un impératif

Page 4

15 wilayas touchées par les feux de forêt

## La DGF compense les populations sinistrées

Page 2

### L'équation kurde en Syrie

Par Mohamed Habili

**S'**il est une chose dont ni la Syrie ni les Syriens n'ont besoin, c'est bien que des affrontements éclatent entre l'armée syrienne et les Forces démocratiques syriennes, dominées par les Kurdes, maintenant que Daech vient d'être chassé de Deir-Ezzor par la première, mais avec l'aide de ses alliés, et après l'avoir été de Raqqa par les secondes, il y a peu, mais avec l'aide de l'armée américaine. Cette éventualité, hélas, tend à se préciser bien plus qu'à s'estomper. A s'en tenir à certaines déclarations, à la paternité, il est vrai, douteuse, les forces relevant de Damas n'auraient rien de plus pressé à faire désormais que de marcher sur Raqqa pour en chasser les Kurdes, alors même que le pays est encore loin d'avoir été entièrement délivré de l'emprise terroriste, dont on convient par ailleurs qu'elle continue de représenter la menace principale. Rien que ces derniers temps pourtant, l'armée syrienne et les Forces démocratiques se sont trouvées au contact sans qu'il en résulte ne serait-ce que des incidents entre elles. Quelle meilleure preuve qu'elles se considèrent comme des alliées bien plus que comme des rivales, à ce dernier titre condamnées à en venir tôt ou tard aux prises ? On se souvient que du temps où l'opposition formant l'Armée syrienne libre montait en puissance, elle n'acceptait pas de délégation kurde à ses conférences, au motif justement que les Kurdes ne combattaient pas l'armée syrienne.

Suite en page 3

Vols, trafic de drogue, délinquance, banditisme...

# La criminalité persiste



Malgré les efforts déployés par les autorités pour remédier aux problèmes de sécurité qui hantent les citoyens depuis des années, les actes d'agressions, de vols et de crimes sont toujours nombreux. [Lire page 2](#)

Direction générale des douanes

## Raouiya installe Nouredine Allag, DG par intérim

Page 2

Colloque international sur Mouloud Mammeri

## L'universalité de l'œuvre de l'écrivain confirmée

Page 13

Vols, trafic de drogue, délinquance, banditisme...

## La criminalité persiste

■ Malgré les efforts déployés par les autorités pour remédier aux problèmes de sécurité qui hantent les citoyens depuis des années, les actes d'agressions, de vols et de crimes sont toujours nombreux.

Par Meriem Benchaouia

La criminalité prend des proportions alarmantes dans certaines villes algériennes, au point de devenir l'une des principales causes d'inquiétude des citoyens. Devant un taux qui monte en flèche, une délinquance qui fait l'éloge de la presse, et des faits divers traumatisants qui font les gros titres des journaux, la situation semble inquiétante, en attestent les chiffres des services de sécurité. En effet, la criminalité est en train de plonger la société dans la peur et l'insécurité. Vols, agressions physiques, viols, trafic de drogue, meurtres, sont autant de délits enregistrés par les services de l'ordre. Devenant ainsi un véritable phénomène de société, le taux de criminalité augmente de plus en plus. Cette recrudescence alarmante est observée dans plusieurs régions du pays, même les zones reculées ne sont pas épargnées. En effet, les cas enregistrés par les éléments de la gendarmerie, à travers le territoire national, les faits journalièrement exposés dans les colonnes des quotidiens nationaux d'information démontrent l'ampleur du fléau. L'éradication du phénomène n'est certainement pas pour demain. Les réseaux sont plus organisés, mieux structurés, certainement liés à des circuits internationaux de trafic. Pourtant, les autorités mènent une lutte implacable et sans merci à travers plusieurs régions du pays. Un combat ininterrompu contre toute forme d'atteinte au pays : la lutte contre le crime reste une priorité majeure. Effectivement, durant le mois d'octobre, les éléments de l'Armée nationale populaire ont arrêté 88 trafiquants de drogue et saisi 24,458 quintaux de kif traité et 75 392 psychotropes et 100g de cocaïne. Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, les détachements de l'ANP ont interpellé, durant la même période, 1 902 migrants clandestins et 180 contrebandiers. 165 734 litres de carburant, 1 003 tonnes de denrées alimentaires et 2 322 unités



de produits pyrotechniques ont été saisis. 30 marteaux piqueurs, 45 groupes électrogènes et 26 détecteurs de métaux ont été récupérés. Les unités de l'ANP

ont saisi, durant la même période, 104 véhicules de différents types. « Ces résultats réalisés sur le terrain dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, la sécurisa-

tion des frontières et la lutte contre le crime organisé, confirment la détermination des forces de l'ANP à faire échouer toute tentative de déstabilisation du

α pays afin de préserver la paix et la sécurité de l'Algérie à travers tout le territoire national», a réaffirmé le ministère de la Défense nationale. Par ailleurs, Les services de la Sûreté nationale des wilayas de Sétif et de Souk Ahras ont découvert un atelier de fabrication de munitions et arrêté les suspects, a indiqué un communiqué de ces services. « Les services de la Sûreté de la wilaya de Sétif ont découvert un atelier de fabrication de munitions et arrêté deux suspects au niveau du quartier "Kotali", commune et daïra d'El Eulma (Sétif) », précise la même source. « Les services de la Sûreté de la wilaya de Souk Ahras ont découvert un atelier de fabrication de munitions et arrêté un suspect, au niveau de la cité 1700 logements, commune et daïra de Souk Ahras », ajoute le communiqué. Pour leur part, les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont arrêté, au niveau de Hay Ennasr, commune et daïra de Gadyel, deux mis en cause dans une affaire de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort.

M. B.

15 wilayas touchées par les feux de forêt

## La DGF compense les populations sinistrées

Un programme d'urgence de plus de 655 millions de dinars a été engagé par la Direction générale des forêts (DGF) pour compenser les pertes subies par les populations de 15 wilayas touchées, en été dernier, par les incendies de forêt, selon la DGF. La canicule et les vents chauds ayant sévi pendant l'été ont accentué la génération des feux ayant touché plusieurs régions du pays. Ces incendies ont ravagé des dizaines d'hectares de forêts, des arbres fruitiers ou des champs de blé dans des régions du centre, de l'est et de l'ouest, au total, dans 15 wilayas l'été passé. Outre les centaines d'hectares de broussailles et de patrimoine forestier partis en fumée depuis le début de la saison estivale, des pertes non moins négligeables ont été également enregistrées dans le domaine agricole

qui constitue le principal secteur d'activité et source de revenu des habitants des zones rurales. Les dommages étaient importants. À cet effet, l'État a pris en charge le dossier des incendies et toutes les pertes enregistrées dans les localités touchées par les feux de forêt – dont les habitations, les arbres fruitiers, le cheptel et les ruchers – seront indemnisées. Une commission a été installée pour recenser les dégâts en vue de cette indemnisation.

Un programme d'urgence de plus de 655 millions de dinars a été engagé par la Direction générale des forêts (DGF) pour compenser les pertes subies par les populations touchées. À travers cette enveloppe financière, il s'agit de financer un programme de plantation de 228 308 plants arboricoles fruitiers dont 156 790 plants d'olivier, et des tailles de

pour 70 151 oliviers ainsi que des aménagements de pistes sur 341 km, précise la même source. Ce programme d'urgence a été mis en place par la DGF au profit des populations sinistrées de 15 wilayas prioritaires ayant subi des pertes occasionnées sur le patrimoine arboricole et forestier durant la période allant du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2017. Les 15 wilayas prioritaires sont Béjaïa, Blida, Bouïra, Tlemcen, Tizi-Ouzou, Jijel, Sétif, Skikda, Constantine, Médéa, Boumerdès, Tissemsilt, Souk Ahras, Mila et Ain Defla. La priorité accordée à ces actions est motivée par « l'impérieuse nécessité d'apporter un soutien de l'Etat aux populations sinistrées par la reprise des activités agricoles et la sauvegarde des infrastructures forestières dégradées », explique la DGF. Compte

tenu de l'urgence de ces interventions, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a confié la réalisation de ce programme au Groupe génie rural (GGR) qui a été chargé de lancer les travaux dans l'immédiat pour un délai de six mois. Pour rappel, le bilan de la Direction générale de la protection civile (DGPC) avait fait état en octobre dernier plus de 2 343 foyers d'incendie qui ont ravagé 51 908 hectares (ha) à travers le territoire national durant l'été 2017. Ces incendies ont touché 27 821 ha de milieux forestiers, 9 984 ha de maquis, 1 588 ha de récoltes et 14 103 ha de broussailles. Les feux ont également détruit 4 285 palmiers, 176 969 arbres fruitiers et 213 801 bottes de foin.

Louiza Ait Ramdane

Direction générale des douanes

## Raouïya installe Noureddine Allag, DG par intérim

Noureddine Allag a été installé hier au poste de directeur général des douanes par intérim, a indiqué le ministère des Finances dans un communiqué. Le ministre des Finances, Abderrahmane Raouïya, a présidé hier, au siège de son département ministériel, une réunion des cadres supérieurs de la douane, « au cours de laquelle il a confié à Allag l'intérim de la Direction générale des douanes suite à la fin de fonction de Kaddour Bentahar », note le communiqué. M. Allag était, auparavant, le directeur général du Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). M. Bentahar avait occupé le poste de directeur général des douanes depuis le 25 mai 2015. Pour rappel, un nou-

veau code des douanes, complétant et amendant la loi du 21 juillet 1979 amendée en 1998, a été adopté par le Parlement en janvier 2017. Ce code s'articule autour de dix axes de réformes inscrits dans le cadre de la modernisation de l'administration douanière, à la lumière des nouvelles mutations de l'environnement international et des orientations du nouveau modèle économique national. Il vise la promotion de la mission économique et sécuritaire de la douane en offrant aux opérateurs économiques, qu'ils soient producteurs, importateurs ou exportateurs, un cadre d'exercice et de régulation des échanges qui garantit la pérennité, la transparence et l'équité. Les régimes douaniers économiques, qui

constituent un levier pour la promotion de l'investissement et les exportations hors hydrocarbures sont redynamisés dans le cadre du nouveau texte. En matière d'entrepôts de douane, le texte précise les marchandises pouvant séjourner en entrepôt dont celles importées par les non-résidents, autorise l'étiquetage de marchandises dans les entrepôts et subordonne l'octroi de ce régime à un « besoin économique réel ». Pour ce qui est de l'admission temporaire (exonération des droits de douane et de la TVA pour des marchandises importées pour être réexportées), le code prévoit un délai de six mois pour accorder les mains levées sur les cautions déposées au niveau des services des

douanes. D'autre part, il prévoit la refonte des mécanismes de contrôle à travers la mise en place de nouveaux instruments basés sur l'analyse des risques et l'optimisation des opérations de vérification et de contrôle, notamment en ce qui concerne le contrôle des voyageurs. Sur la base de l'exploitation des bases de données, il sera ainsi possible aux services douaniers d'effectuer un contrôle sélectif des voyageurs qui seront par ailleurs obligés à déclarer les moyens de paiement libellés en monnaies étrangères. Pour le contrôle du transport maritime, il est proposé d'instaurer une traçabilité en la matière par l'obligation faite d'« identification des destinataires ».

Aïi R./APS

Gestion des affaires de la commune

# Les partis appellent à l'implication des citoyens

■ Après une première semaine de campagne électorale plutôt «timide», les partis politiques entament le deuxième tour, appelant les citoyens à prendre conscience de l'importance de la commune et de la nécessité à s'impliquer dans la gestion des affaires quotidiennes de cette dernière.

Par Lynda Naili

Le secrétaire général (SG) du Rassemblement national démocratique (RND), Ahmed Ouyahia, a insisté, hier à Constantine, sur le rôle du citoyen dans la gestion des affaires de la commune. Animant un meeting populaire au Palais de la culture Mohamed-Laid-Al Khalifa, Ouyahia a indiqué que la «réussite du processus de réforme dans les communes reste tributaire de l'implication du citoyen» qui, a-t-il soutenu, «se doit d'exercer pleinement sa citoyenneté et s'intéresser de près aux affaires de sa commune». L'amélioration de la gestion des affaires des collectivités locales passe par «la décentralisation de la gestion des Assemblées locales élues et l'implication du citoyen», a-t-il encore souligné. Et à Ouyahia d'appeler le peuple à prendre «conscience de cette donne» et à se diriger «massivement» le 23 novembre prochain aux urnes pour élire les «meilleurs» candidats. «L'élection du premier magistrat de la commune est une grande responsabilité et détermine la façon de gérer la collectivité», a-t-il précisé, soutenant qu'il ne s'agit pas «d'élire un candidat connu, mais celui qui a les capacités, le nationalisme et l'engagement nécessaires pour accompagner les importantes réformes que vont connaître les collectivités locales». Dans la même lignée, Louisa Hanoune,

secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), a estimé, hier à Skikda, que le véritable élu local est celui qui «bataille pour la préservation des biens de la commune et de la wilaya». Ainsi, dans un meeting populaire à la salle de sports Frères Bouchache, elle a indiqué que les candidats de son parti élus sont tenus «d'œuvrer à recouvrer les biens des communes et défendre les droits des citoyens». «Le capital militantisme du PT lui permettra de sortir vainqueur lors des prochaines élections», a-t-elle estimé, assurant à ce sujet que les candidats de son parti sont «les plus aptes» à représenter les citoyens durant le prochain quinquennat et sauront être «à la hauteur des défis qu'impose la conjoncture». S'agissant du FFS, son premier secrétaire national, Mohamed Hadj Djilani, a assuré, hier à Boumerdes, que la participation de son parti à ce rendez-vous électoral vise à poursuivre le combat pour une alternative démocratique, mais aussi «à barrer la route aux opportunistes de l'action politique, tout en faisant face au monopole politique dans les prochaines Assemblées locales élues». Dans ce contexte, il a affirmé que «l'Algérie a les moyens et les capacités de réussir, en consacrant le changement par l'acte électoral démocratique», soulignant au passage le «besoin pressant» pour le pays d'un «nouveau consensus national susceptible de consacrer l'Etat de droit».



## Derbal qualifié de «timide» la première semaine de la campagne électorale

Le président de la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE), Abdelwahab Derbal, a exprimé hier sa satisfaction quant au déroulement de la campagne en prévision des élections locales du 23 novembre pour sa première semaine, qualifiant l'activité des candidats de «timide» comme à chaque début de campagne. A ce titre, Derbal a estimé que le discours électoral des différents chefs de partis et candidats à la première semaine de la campagne était «à ce jour responsable», notant une «évolution

du discours électoral» chez les animateurs de cette campagne, aussi bien les représentants des formations politiques que les candidats indépendants. «Aucun dépassement ni provocation n'ont été signalés comme ce fut le cas lors des précédentes échéances», a-t-il argué. La campagne a été marquée par un discours empreint de «respect et d'une conscience prometteuse», axée sur les moyens de développer les collectivités locales, à savoir les communes, daïras et wilayas, a affirmé le premier responsable de la HIISE, avant d'ajouter que les candidats «se sont exprimés en tant que concurrents et non adversaires».

L. N.

Après une semaine calme

## Les candidats se réveillent

Après des jours de «silence», cette première semaine de la campagne électorale pour les locaux du 23 novembre prochain s'est écoulée dans une ambiance insipide, marquée par l'absence de meetings des partis en lice et de leurs candidats, qui ont visiblement opté pour les rencontres de proximité avec les citoyens, mais surtout pour une présence remarquée sur la Toile bleue. Aussi, le constat est le même, tant pour les permanences des partis que des listes des candidats indépendants, dont les sièges respirent le calme plat, à l'opposé de l'effervescence que les caractérisait durant les rendez-vous électoraux précédents. Visiblement, la bataille électorale s'est déplacée sur la Toile où les candidats aux communales et aux Assemblées de wilaya tentent de brasser large, en attirant les jeunes, considérés comme les premiers utilisateurs des réseaux sociaux. Certains autres candidats libres et partisans ont opté, quant à eux, pour les activités de proximité, au

cours desquelles ils tentent de se rapprocher des citoyens, en soirée notamment, leur présentant leurs programmes et promesses. Après une semaine électorale «ratée», les candidats semblent reprendre le service. En effet, à l'entame de la deuxième semaine de cette campagne, les partis politiques et les listes des candidats indépendants sortent la grosse artillerie. Grâce à l'entrée en scène des leaders de partis politiques en lice, la campagne électorale commence à connaître une certaine animation. En effet, le président du Mouvement El Islah, Filali Ghouini, a mis l'accent sur l'importance d'œuvrer à convaincre les abstentionnistes d'aller aux urnes et à faire face au discours semant le désespoir parmi les citoyens. Ghouini a considéré qu'il était désormais impératif pour les politiciens, la société civile et tous les acteurs de combattre l'abstentionnisme et les tenants du discours du désespoir. De son côté, le président du parti Tajamoue Amal El Djazair, Amar

Ghoul, a insisté sur l'importance de passer le flambeau aux jeunes dans la gestion des prochaines Assemblées élues. Il souligne que le parti de TAJ, dont le programme s'articule autour de cette importante frange de la société, propose des jeunes, compétents et diplômés, à la hauteur de la mission qui leur incombe. Le président du Mouvement de la société pour la paix, Abdelmadjid Menasra, a appelé, depuis la wilaya de Guelma, les candidats de sa formation politique pour les élections locales à respecter les promesses faites aux citoyens en cas de victoire. Animant un meeting populaire au théâtre régional Mahmoud-Triki, dans le cadre de la campagne électorale en prévision des élections locales du 23 novembre, M. Menasra a indiqué que les plus importantes qualités des candidats MSP doivent être l'honnêteté et le travail de proximité, estimant que ces qualités sont la base de tout engagement dans le cas où ces candidats seraient plébiscités par

les électeurs. Devant une assistante nombreuse, le président du MSP a appelé les militants de sa formation politique et les sympathisants à se mobiliser «intensivement» pour assurer la surveillance des urnes le jour des élections locales, affirmant que cette action constituerait un obstacle à toute tentative de fraude. Dans le même contexte, il a appelé les électeurs à faire preuve de conscience dans l'exercice de leur devoir électoral à travers le bon choix des élus qui les représenteront dans les Assemblées locales et qui prendront réellement en charge leurs préoccupations. Le président du Mouvement de la société pour la paix a encore plaidé pour élargir les prérogatives de l'élu local et pour la libération des Assemblées élues du contrôle de l'administration, soulignant que sa formation politique restait convaincue que le vrai changement passait par des élections transparentes. De Khenchela, le secrétaire général du Mouvement populaire algérien (MPA), Amara

## LA QUESTION DU JOUR

### L'équation kurde en Syrie

Suite de la page une

Le fait qu'ils ne combattent pas non plus l'ASL ne les rattachent pas aux yeux des opposants financés et armés, qui par le Qatar, qui par l'Arabie Saoudite, qui par les deux à la fois. Mais cela, c'est déjà du passé. L'ASL est en déréliction. Elle n'a pas d'avenir. Non plus par conséquent les factions politiques dont elle est censée être la branche armée. On sait ce que veulent les Kurdes : l'autonomie, et rien que l'autonomie, puisque le précédent kurde irakien a montré combien l'indépendance est encore hors de portée, combien bien elle est refusée par les Etats de la région. Damas a parfois semblé le comprendre, et plus encore, s'en être fait une raison. Le problème n'est pas à ce niveau, mais dans ce qui pourrait bien être le projet américain dans la Syrie d'après Daech : faire d'une portion de l'est syrien une zone tampon servant à endiguer l'expansion iranienne à l'ouest. C'est vraisemblablement en cela que réside l'utilité des Kurdes pour les Américains ; c'est à cet effet qu'ils les ont aidés notamment à reprendre Raqqa. Tout se passe comme si les Américains avaient désespéré de pouvoir arracher l'Irak à l'influence de l'Iran. Sans cela, c'est sans doute à ce dernier qu'ils auraient confié cette mission de marche veillant au loin à la sécurité d'Israël. Les Kurdes ne peuvent pas ignorer ce calcul. Rien chez eux n'a jusqu'ici indiqué qu'ils sont prêts à tout pour faire avancer leur propre projet politique. Mais rien n'indique non plus qu'ils se sont déjà fixés à cet égard les limites qu'ils n'outrepasseront pas, dans tous les cas de figure, même si cela devait se faire à leurs propres dépens. Or c'est probablement de cette équation que dépendront en dernière analyse les relations avec Damas.

M. H.

Benyounès, a appelé à l'ouverture en Algérie d'un débat économique pour «relancer l'investissement». Benyounès a préconisé alors une série de solutions pour faire face à la situation économique difficile vécue par le pays en matière notamment de fiscalité et de financement de l'économie. S'adressant à ceux qui s'opposent au financement non conventionnel du budget public, Benyounès leur a demandé de «proposer une autre alternative à cette solution». Le responsable du MPA a estimé que l'Etat doit donner la priorité à la promotion de l'investissement privé, particulièrement dans les secteurs les plus stratégiques, en relevant que le pays avait besoin des bras de ses jeunes pour redresser l'économie et lui éviter le recours à la main-d'œuvre étrangère, notamment dans le bâtiment et l'agriculture. Décritant les appels au boycott, Benyounès a appelé les citoyens à se diriger en force aux urnes le 23 novembre et choisir les listes de son parti.

Thininene Khouchi

La destination touristique d'Adrar

# La promotion des potentialités de la région, un impératif

■ Le secteur du tourisme et de l'artisanat dans la wilaya d'Adrar déploie d'intenses efforts pour la réussite de la saison touristique saharienne, à travers l'intensification des mécanismes de promotion des potentialités touristiques de la région, estiment les responsables de la direction du tourisme et de l'artisanat (DTA).

Par Maïssa B.

M enés en application des directives du ministère de tutelle, ces efforts portent, entre autres, sur la création d'une banque de données relatives aux différents volets liés à la saison touristique, susceptibles de permettre de tirer profit des contributions des secteurs intervenant dans les activités touristiques, indique le DTA, Oumari Touhami. Une batterie de mesures pratiques sont prises pour encourager et drainer toujours plus de flux touristique dans la région d'Adrar et consistent, entre autres, en la médiatisation du produit touristique local, considérée comme principale action pour la promotion du

tourisme, en impliquant la presse nationale et étrangère pour valoriser davantage et à grande échelle les importants atouts touristiques de la destination saharienne, révèle-t-il.

Pour ce faire, M. Touhami évoque la publication de magazines, de dépliants et de cartes riches en informations sur les sites et monuments et les structures d'accueil, en plus de l'élaboration de programmes et de manifestations prévus au titre de la saison touristique, à publier à travers les divers supports et réseaux d'information offerts, et la création d'un site-web de la DTA servant de fenêtre sur les activités touristiques.

## Renforcer les capacités d'accueil pour satisfaire le flux touristique

Les services du secteur du tourisme s'emploient, pour les trois prochaines années, à promouvoir et renforcer les capacités d'accueil touristiques afin de rattraper le déficit accusé en la matière et se mettre au diapason de la dynamique de développement économique que connaît la wilaya d'Adrar. Le secteur sera ainsi renforcé par l'entrée en service, cette saison, de trois établissements hôteliers d'une capacité globale de 200 lits, localisés dans la commune du chef-lieu de la wilaya et dans la wilaya déléguée de Timimoune. Ces nouvelles installations seront par la suite étoffées par la réalisation, à court terme, de 40 projets d'investissement touristique, récemment évalués par le ministère de tutelle, et qui devront, outre la création de 300 emplois directs, consolider la capacité d'hébergement de 700 lits. Le secteur vient d'enregistrer, dans le cadre des mesures visant l'encouragement des activités touristiques dans la région, la finalisation de la révision du schéma d'aménagement de la zone d'expansion touristique ZET «Ain-Tedless», dans la wilaya déléguée de Timimoune, appelée à faciliter la tâche aux investisseurs pour la concrétisation de leurs projets. La DTA fait

part également de la décision d'élaboration d'un schéma d'aménagement de quatre zones touristiques, situées dans les zones de Berebâa (ouest d'Adrar), Taourit, Charef Sidi Aïssa dans les communes de Reggane et Timegtane (sud et est d'Adrar respectivement), ainsi que Tinerkouk (extrême sud de la wilaya).

## Soutenir la coordination avec les partenaires

Soucieux de l'importance de la mission qu'assument les partenaires dans l'impulsion des activités touristiques, le secteur du tourisme a préconisé le soutien et l'accompagnement des associations locales, notamment dans le volet de l'artisanat, en tant que segment susceptible d'attirer le touriste. Ces acteurs occupent une place de choix dans le programme de développement du secteur qui s'attelle à les impliquer dans différentes manifestations, expositions et salons, en vue de leur ouvrir des opportunités d'exposition et d'écoulement de leurs divers produits, très prisés par les touristes. Pour faire connaître ses potentialités touristiques, la wilaya d'Adrar œuvre à charmer le touriste par l'organisation annuelle et saisonnière de diverses manifestations et Moussem religieux, à l'instar de la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif (naissance du Prophète Mohamed QSSSL), qu'arbitrent notamment les communes de Timi et Zaouiet Kounta et la wilaya déléguée de Timimoune, en plus de la célébration de l'Achoura à Tamentit, le Moussem annuel de Moulay Abdallah Reggani, et la commémoration de la mort de l'érudite cheikh Sidi Mohamed Belkeur à Adrar. Le riche programme impliquant les artisans de la wilaya d'Adrar, peaufiné par la Chambre du tourisme et de l'artisanat (CAM), prévoit la mise sur pied, à la fin de l'année, du salon de l'artisanat «Oasis Rouge» de Timimoune et d'une manifestation similaire à l'occasion de la célébration du Mawlid



P.V.D. R.

Ennabaoui Echarif, a indiqué le président de la CAM, Abderrahmane Moussaoui. La tenue, le mois prochain, du salon national «Touat» et de la foire du «Printemps» en mars prochain, sont d'autres manifestations projetées et dont les organisateurs souhaitent qu'elles drainent du monde parmi les touristes nationaux notamment. Le secteur s'emploie, afin de valoriser les atouts touristiques locaux, à exploiter tout espace susceptible de servir à la promotion du produit touristique local, en recourant même à mettre à contribution les centres de l'artisanat pour mettre en avant, le long de l'année, les produits de l'artisanat, notamment au niveau des structures de Tinerkouk, Cherouine, Timimoune et Ougrout (nord d'Adrar), et Tamentit, Reggane et Aoulef (sud de la wilaya). La DTA table cette saison, eu regard à ces facteurs, sur un flux «croissant» de touristes, par rapport à la saison précédente, soit plus de 120 000 touristes.

## Prendre en charge les préoccupations des tours-opérateurs

Des partenaires du secteur du tourisme, les agences de tourisme et de voyage ont mis en avant l'importance de prendre en charge certaines de leurs pré-

occupations pressantes et aplanir les contraintes pour donner davantage d'opportunités de compétitivité à leurs activités et d'écoulement des produits touristiques de la région.

Le responsable d'une agence touristique à Adrar, Hamdi El-Barka, a soulevé la question d'ouverture des sites touristiques du flanc Nord de la wilaya d'Adrar, fermés depuis 2009, après avoir retrouvé sa quiétude à la faveur des efforts de sécurisation de la région, car jouxtant la nouvelle route reliant Adrar et Tindouf, en plus des sites disséminés le long de ce tracé. D'autres responsables d'agences de voyages ont avancé l'éventuelle exploitation de circuits touristiques pour organiser des randonnées pédestres et à dos de dromadaires à travers les ksour de Timimoune et les dunes de sable, notamment les zones distantes de moins de 80 km et couvertes par le réseau téléphonique. Ils estiment que ces mesures et suggestions peuvent constituer des créneaux rentables susceptibles de contribuer à booster le développement local, et appellent à la coordination avec le secteur pour inciter la population à adhérer aux efforts de sensibilisation sur la préservation des sites touristiques.

M. B.

Journée nationale de l'artisan

## Plus de 50 participants du 7 au 12 novembre à Oran

Plus de 50 artisans prendront part à une exposition qui sera mise sur pied par la Chambre d'artisanat et des métiers d'Oran, du 7 au 12 novembre courant, à l'occasion de la Journée nationale de l'artisan. Selon le directeur de la Chambre d'artisanat et des métiers d'Oran, ce rendez-vous, organisé en collaboration avec la direction locale du tourisme,

aura lieu à la maison de l'artisanat de Hai Essabah. Il verra la participation d'artisans activant dans divers créneaux artistiques et traditionnels.

L'exposition sera une opportunité pour les artisans afin de présenter leurs produits et mettre en valeur leurs compétences et leur savoir-faire en matière de préservation du produit traditionnel national dans

toute sa diversité et sa richesse, a précisé Mehtar Thani Noureddine. Le salon servira également d'espace pour la promotion de l'artisanat à Oran et de ses artisans qui auront l'occasion de commercialiser leurs produits, a-t-on expliqué de même source.

L'exposition présentera au visiteur une variété de produits et d'objets artisanaux en cuir, en

argile, en porcelaine, en osier et fabriqués à base d'alfa, des objets d'ornement traditionnels en argent, des habits traditionnels et des bijoux de diverses régions du pays. L'occasion sera également mise à profit pour s'enquérir de la situation de l'artisan à Oran et des problèmes auxquels il fait face, a encore ajouté le président de la CAM d'Oran.

Céline N.

## Autoroute Est-Ouest Le tronçon Bouinan - Baba Ali pas encore ouvert à la circulation

LE TRONÇON reliant la ville de Bouinan (Blida) à l'autoroute Est-Ouest au niveau de l'échangeur de Baba Ali n'a pas encore été ouvert à la circulation, a indiqué, hier, un communiqué de la Direction des travaux publics (DTP) de la wilaya de Blida. Des barrières ont été érigées pour empêcher les automobilistes «les ont déplacées et ouvert passage», a précisé la même source. En vue de reliair la nouvelle ville de Bouinan au réseau autoroutier, le CW n° 114 fait actuellement l'objet de travaux en vue d'en faire une autoroute devant reliair la ville à l'autoroute Est-Ouest au niveau de Baba Ali. Les travaux de réalisation de cette autoroute «avancent à un rythme soutenu pour qu'elle soit ouverte prochainement à la circulation», a indiqué le communiqué. Pour ce qui est du poteau électrique planté en pleine chaussée, la DTP de Blida a pris toutes les mesures nécessaires de concert avec les services concernés, dont le règlement de la facture des travaux, pour l'intervention des mêmes services en vue de procéder au déplacement de ce poteau. La route sera ouverte à la circulation une fois le poteau électrique déplacé et les travaux achevés au niveau de l'échangeur, a conclu le communiqué.

Communiqué

Crédits d'investissement aux PME

# Convention Fgar-banque Natixis

■ Le Fonds de garantie des crédits aux PME (Fgar) et la banque Natixis Algérie ont signé, à Alger, une convention-cadre permettant aux petites et moyennes entreprises (PME) de bénéficier d'une couverture sur les financements des crédits d'investissement accordés par cette banque privée, indique un communiqué conjoint des deux co-signataires de cette convention.



P.V.D.R.

développer et de diversifier l'octroi des financements destinés à l'accompagnement des PME algériennes dans la réalisation de leurs projets d'investissement».

Natixis Algérie, a-t-il ajouté, «poursuit ainsi son engagement dans l'accompagnement des PME, contribuant avec enthousiasme à l'essor de l'industrie nationale dans une phase nouvelle du développement économique de l'Algérie».

Pour rappel, depuis son entrée en activité en 2004, le Fgar a accompagné près de 2 000 PME en ayant attribué des garanties de crédits d'une valeur de l'ordre de 51 milliards de dinars. Près de 60% de ces financements ont été destinés au secteur de l'industrie contre 27% au BTPH, 13% aux services et 1% au secteur de l'agriculture et de la pêche.

S. K./APS

Par Salem K.

Conformément aux missions qui lui sont dévolues, le Fgar intervient en sa qualité de co-preneur de risque en faveur des PME sollicitant des crédits d'investissement affectés à la création d'entreprise, à l'extension d'activité et au renouvellement

et/ou rénovation des équipements. Le taux de couverture consenti par le Fgar sur ses fonds propres peut atteindre 80% du montant du crédit bancaire accordé par Natixis Algérie pour un plafond de 100 millions de dinars, alors que celui accordé sur les fonds Meda, dans le cadre de l'accord de partenariat entre l'Algérie et l'Union européenne, atteint 60% du principal

des financements accordés par cette même banque pour un plafond de 250 millions de dinars. Lors de la cérémonie de signature de cette convention-cadre, le directeur général du Fgar, Abderraouf Khalef, a expliqué que l'objectif premier de ce fonds est de «faciliter l'accès aux financements bancaires à moyen terme afin d'appuyer le démarrage et l'expansion des PME, en

accordant des garanties de crédits aux banques commerciales, afin de compléter le montage financier de projets d'entreprises viables et orientés vers la création et/ou le développement d'entreprises».

De son côté, le directeur général de Natixis Algérie, Boris Joseph, a souligné que cette convention vient renforcer la volonté de cette banque «de

## Pétrole

### Le Brent achève la semaine à 61,21 dollars à Londres

Les cours du pétrole montaient vendredi en fin d'échanges européens, toujours soutenus par la perspective d'une prolongation d'un accord engageant l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et quelques autres gros producteurs à limiter leurs extractions d'or noir. En fin de journée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier valait 61,21 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 59 cents par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile

Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de décembre gagnait 43 cents à 54,97 dollars. «Les cours ont dépassé les 60 dollars à Londres avec l'espoir d'un renouvellement de l'accord de l'Opep et d'une baisse des réserves américaines», ont résumé les analystes. Le Département américain de l'Energie (DoE) a fait état mercredi d'une baisse des réserves de brut mais aussi d'essence et de produits distillés aux Etats-Unis. L'Opep s'est engagée avec d'autres producteurs dont la

Russie à restreindre sa production pour limiter l'offre d'or noir et soutenir les prix. L'accord court actuellement jusque mars 2018. Les marchés ont vu l'annonce jeudi par l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, d'une hausse de ses tarifs vers l'Asie comme un nouveau signe du rééquilibrage du marché. Le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak, s'est rendu en Arabie saoudite, et les deux figures de proue de l'accord ont réaffirmé leur dévouement au rééquilibrage des marchés. «Le

ministre saoudien de l'Energie (Khaled al-Faleh) a décrit le respect des objectifs de production comme «excellent», et son homologue russe a fait de son mieux pour assurer que l'accord serait reconduit au-delà de mars 2018», a commenté un expert. «En plus de l'Arabie saoudite et de la Russie, l'Iraq a aussi une nouvelle fois confirmé être en faveur d'une prolongation de l'accord, ajoutant ainsi une voix de poids dans cette direction», a indiqué un analyste.

A. O.

## Echanges commerciaux

### Moscou et Pékin intensifient l'usage du rouble et du yuan

Moscou et Pékin intensifient l'usage du rouble et du yuan. Moscou et Pékin projettent d'élargir l'usage de leurs monnaies nationales dans leurs échanges commerciaux, et comptent pour cela proroger l'accord d'échange rouble-yuan pour une valeur de 25 milliards de dollars, rapporte la presse russe. Cette option a été confortée davantage à la faveur de la visite, mardi dernier à Pékin, du Premier ministre russe Dmitry Medvedev qui avait lui-même annoncé que les deux pays ont décidé de prolonger l'accord d'échange rouble-yuan pour une valeur de 25 milliards de dollars

pendant une durée de trois ans. «Les échanges commerciaux en rouble-yuan pourraient être à la fois un moyen de contourner les sanctions antirusse pour la Russie et une possibilité de promouvoir sa devise nationale pour la Chine», a affirmé à la chaîne Russia Today l'expert financier chinois Andrew KP Leung. «La Chine est l'un des plus importants consommateurs des exportations énergétiques russes. La prolongation de l'échange de devises réduira les coûts de transaction pour Moscou et Pékin. Commercer en yuan réduira la dépendance de la Russie du dol-

lar américain». Les analystes estiment cependant que le divorce avec le dollar ne sera probablement pas si facile pour Pékin. «Graduellement, la Russie et la Chine s'éloignent du dollar, mais ce processus peut prendre entre 15 et 20 ans puisque l'économie chinoise est fondée sur le dollar», a estimé, de son côté, le politologue russe Sarkis Tsaturyan. Les réserves monétaires chinoises étaient d'environ 3 000 milliards de dollars en juillet 2017, précise-t-il. Chaque ménage chinois possède jusqu'à 2 000 dollars en obligations d'Etat américaines. Par conséquent, M. Tsaturyan estime

qu'il est peu probable que Pékin renonce entièrement au dollar. En 2016, les échanges commerciaux entre la Chine et la Russie ont atteint l'équivalent d'environ 70 milliards de dollars. Mais les deux pays se sont fixés pour but de porter ces échanges à 80 milliards dès 2018 et 200 milliards d'ici à 2020. Le premier vice-Premier ministre russe, Igor Chouvalov, a laissé entendre que ce résultat pourrait être atteint en intégrant l'initiative chinoise de développement stratégique «Une ceinture, Une route avec l'Union économique eurasiatique (UEE)».

Agences

### Soutenue par Apple La Bourse de New York atteint des sommets

LA BOURSE de New York a clôturé vendredi soir en hausse, atteignant des sommets, soutenue par l'activité dans les services et la forte progression d'Apple : le Dow Jones (+0,10%), le Nasdaq (+0,74%) et le S&P 500 (+0,31%) ont terminé à des niveaux records. Selon les résultats définitifs à la clôture, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a gagné 22,93 points, à 23 539,19 points. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a progressé de 49,49 points à 6 764,44 points. L'indice élargi S&P 500 a grimpé de 7,99 points à 2 587,84 points. Sur la semaine, le Dow Jones a gagné 0,44%, le Nasdaq 0,94% et le S&P 500 a gagné 0,26%, les trois indices ayant été soutenus par de nombreux résultats d'entreprises au-dessus des attentes et par la présentation de la réforme fiscale par les républicains au Congrès. Wall Street a également été poussée vers des sommets par la publication des résultats financiers d'Apple. La capitalisation boursière d'Apple, la première au monde, a même dépassé à l'ouverture le seuil des 900 milliards de dollars avant de refluer. Ce résultat a fait avancer les valeurs technologiques au sein du S&P 500 de 0,85%, soit la plus forte hausse sectorielle de l'indice. Les résultats d'Apple reflètent une tendance générale sur les résultats trimestriels. «Environ 80% des entreprises du S&P 500 ont publié leurs résultats (...) 74% ont rapporté un bénéfice par action supérieur aux anticipations, au-dessus de la moyenne sur un an à 71%», a indiqué le cabinet Factset.

R. E.

El Bayadh

# Pose de la première pierre de réalisation de 2 000 LPL à la nouvelle ville

■ Le wali d'El Bayadh, Mohamed Djamel Khanfar, a posé la première pierre de réalisation de 2 070 logements publics locatifs (LPL) à la nouvelle ville du chef-lieu de wilaya, et ce, à l'occasion de la célébration du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale.



PH. &gt; D. R.

Par Ahlem N.

**C**et important projet d'habitat dont a bénéficié la wilaya au titre du quinquennat 2010-2014 et dont les travaux sont

confiés à 20 entreprises privées a nécessité un montant de 5 milliards DA pour un délai de réalisation de 20 mois, selon le directeur de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), Djabri Abderrahmane. En outre,

une unité d'oncologie a été mise en service à El Bayadh, permettant d'améliorer la prise en charge des cancéreux, leur épargnant des déplacements vers les wilayas limitrophes. L'unité compte un staff médical compo-

sé de deux oncologues et deux généralistes ainsi que deux psychologues et trois infirmiers. Avec ses 14 lits, cette unité offre des services de chimiothérapie et de dépistage précoce, en attendant sa dotation en équipement de radiologie. Un autre centre de transfusion sanguine a été inauguré au chef-lieu de wilaya avec huit lits et une capacité d'accueil de 60 malades par semaine. Ce centre a signé dernièrement une convention avec la Caisse nationale d'assurance sociale (Cnas) pour la prise en charge des assurés sociaux. Par ailleurs, les autorités de wilaya ont posé la première pierre de la réalisation d'un groupe scolaire de 400 places à hai «Frères Salaa» à El Bayadh. En outre, le secteur des affaires religieuses et wakfs a été renforcé par un conseil scientifique. La célébration du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale a été marquée aussi par la baptisation de l'unité principale de la Protection civile au nom du chahid «Hamidi Benameur» et la remise de grades à huit employés de ce service. La cité des 170 logements au centre-ville d'El Bayadh a été également baptisée au nom du moudjahid

Rahmouni Slimane et la maison d'Errahma au nom d'un notable de la ville, Bessaih Abderrahmane. Une exposition de photos historiques a été organisée au hall de la maison de la culture «Mohamed-Belkheir», mettant en exergue le combat du peuple algérien durant la glorieuse guerre de Libération nationale. **A. N./APS**

Khenchela

## Près de 82 000 quintaux de dattes prévus

**UNE PRODUCTION** de 81 400 quintaux de dattes est attendue dans la wilaya de Khenchela, au titre de la saison agricole 2017-2018, a-t-on appris dimanche auprès d'un cadre de la direction des services agricoles (DSA). Le chef du service de la production et de soutien technique au sein de la DSA, Ahmed Hamzaoui, a précisé que la production des dattes, essentiellement concentrée dans la région sud de la wilaya, s'étend sur une surface de 719 hectares, rappelant que 80 940 quintaux ont été produits au cours de la précédente campagne de cueillette de dattes. Le manque d'expérience des agriculteurs dans la maîtrise des techniques de production ainsi que les difficultés rencontrées dans l'opération de pollinisation des palmiers dattiers «ont influé sur la production» des dattes dans cette région, a-t-on noté. Evoquant les variétés de dattes produites dans les communes de Khirane, El Ouedja, Chechar et de la région sud de la localité de Babar, le même responsable a indiqué que 50% de la récolte globale représente les dattes à chair demi-tendre dites «ghars», alors que le reste de la production est réparti sur deglet Nour et degla Beida (datte blanche). Les agriculteurs de la région sud de la wilaya de Khenchela concentrent leur production dans les filières céréalière et maraîchère plus que dans la production de dattes, a rappelé M. Hamzaoui qui a indiqué que des efforts sont consentis par les services du secteur agricole pour le développement de la filière phœnicicole dans cette région.

R. R.

Souk Ahras

## Crise dans l'approvisionnement en eau potable

**L**a baisse sensible du volume du barrage d'Ain Dalia (Souk Ahras) a provoqué une grave crise dans l'alimentation en eau potable dans cette région frontalière, a indiqué le directeur de l'Algérienne des eaux, Fateh Thabet. Le volume de ce barrage (76 millions m<sup>3</sup>) qui alimente les wilayas de Tébessa, Oum El Bouaghi et Souk Ahras, a diminué à environ 5 millions m<sup>3</sup>, a précisé le même responsable, notant que des mesures d'urgence ont été prises, notamment l'utilisation d'une station mobile installée dans les endroits où le volume d'eau est élevé afin d'éviter de pomper de la gadoue. La réduction de ce volume a causé le recul de la moyenne quotidienne d'eau distribuée d'une fois tous les 7 jours à 10 jours, a-t-il noté, affirmant qu'un programme a été tracé par le ministère de tutelle, visant à exploiter de manière rationnelle le reste du volume de ce barrage (5 millions m<sup>3</sup>), en distribuant 30 000 m<sup>3</sup> chaque jour en

faveur des wilayas de Souk Ahras, d'Oum El Bouaghi et de Tébessa. Selon la même source, la wilaya de Souk Ahras a été répartie sur 4 secteurs et cela pour une gestion «efficace» de cette crise. Le premier secteur, a-t-il détaillé, est alimenté depuis les eaux souterraines de la ville de Taoura, tandis que les autres secteurs sont approvisionnés depuis le barrage d'Ain Dalia en plus de l'utilisation de 9 réservoirs d'eau potable de l'Algérienne des eaux. La réalisation de la station de traitement et d'exploitation des eaux du barrage d'Oued Charef (150 millions m<sup>3</sup>), destiné à l'irrigation du périmètre agricole de Sédrata pour couvrir les besoins de 130 000 âmes des communes de la région Sud à l'instar des localités de Sedrata, d'Oum El Adhaim et d'Oued El Kabarit sera bientôt entamée, ont indiqué de leur côté les services de la wilaya. Cela en attendant le parachèvement du projet de création des puits profonds dans le

cadre de l'élimination du problème du manque d'eau dans les communes du littoral frontalier. Il a été procédé également, a ajouté la même source, au lancement du remplissage du barrage d'Ouedjet Melag (156 millions m<sup>3</sup>) qui atteint actuellement 3 millions m<sup>3</sup> pour l'alimentation des wilayas de Tébessa et de Souk Ahras en plus du soutien du complexe de transformation du phosphate, dont la réalisation sera prochainement lancée, ainsi que le barrage d'Oued Djedra (35 millions m<sup>3</sup>), destiné à l'approvisionnement des habitants du chef-lieu de wilaya. Le parachèvement des travaux de réalisation de ces deux barrages qui seront ajoutés à ceux d'Ain Dalia et d'Oued Charef, destiné à l'irrigation agricole de 6 800 hectares dans la localité de Sédrata, mettra fin au problème du manque d'eau dans cette wilaya, située dans la région Est du pays, a-t-on signalé. **Said F.**

Tlemcen

## Raccordement de 1 206 foyers au gaz et attribution de 325 logements

**P**as moins de 325 logements sociaux participatifs ont été attribués à leurs bénéficiaires et 1 206 foyers ont été raccordés au réseau de gaz de ville dans la wilaya de Tlemcen, à l'occasion des festivités du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Il s'agit de 36 LPA à hai Emir Abdelkader à Nedroma, 289 logements à Yaghmoracene Ibn Ziane

(Oudjilida) et à Abdelmoumen Benali (Boudjilida) à Tlemcen. Sur les foyers raccordés au réseau de gaz, 910 l'ont été au village de Haounet de Djebala, 260 autres dans la zaouia de Yaagoubi et 126 aux villages de Dar Fares et Kaiba de Nedroma. Par ailleurs, la première pierre de construction d'un lycée de 8 000 places au village de Adjaidja dans la commune de Djebala,

d'un coût de 240 millions DA, a été posée, en plus du lancement des travaux de réalisation d'une gare routière de type A à Maghnia, sur une superficie de 5 hectares pour un coût de 170 millions DA et une capacité d'accueil de 80 bus. A Maghnia, il a été donné aussi le coup d'envoi d'un projet de jardin de loisirs et d'attraction sur une superficie de 2 ha pour un coût de 240 millions

DA, à proximité du nouveau stade. Le programme des festivités du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération a comporté aussi l'inauguration du stade municipal de Maghnia, baptisé au nom du chahid Sâadana Gharbi, qui a été aménagé de 5 000 à 13 000 places.

F. L.



Autodétermination du peuple sahraoui

# L'Algérie réitère à l'ONU sa position constante

■ L'Algérie a réitéré, à New York, ses positions traditionnelles concernant le droit des peuples sous domination coloniale à disposer d'eux-mêmes et sa position de soutien au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.



PH. &gt; D. R.

Par Fateh K.

Intervenant lors des travaux de la troisième commission de l'ONU chargée des questions sociales, liées aux droits de l'homme, la délégation algérienne a indiqué que le principe d'autodétermination est inscrit dans la charte des Nations unies et réaffirmé dans le pacte international relatif aux droits civils et politiques. La délégation algérienne s'exprimait lors d'une séance officielle de la troisième commission consacrée à l'examen du point 71 de son ordre du jour relatif au droit à l'autodétermination. Réagissant à la déclaration de l'Algérie, le délégué du Maroc a réitéré ses allégations fallacieuses consistant à développer une présentation visant à souligner, sans fondement, le caractère évolutif du droit à l'autodétermination dans le sens de l'«autonomie» mis en œuvre, selon lui, dans plusieurs pays. Exerçant son droit de réponse, la délégation algérienne a réaffirmé qu'en dépit des attaques marocaines, la délégation algérienne

continue de réitérer la constance de sa position de soutien en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Les travaux de la commission se sont poursuivis avec l'examen du point 64 de l'ordre du jour consacré aux réfugiés et aux personnes déplacées. La délégation algérienne a prononcé à cet effet une déclaration réaffirmant le soutien et la solidarité de l'Algérie envers les pays qui connaissent des crises dans leur voisinage immédiat et au-delà. Elle a rappelé que l'Algérie continue d'abriter à Tindouf les réfugiés sahraouis qui attendent depuis 40 ans leur rapatriement dans leur pays d'origine dans la sécurité et la dignité avec l'exercice de leur droit légitime à l'autodétermination. La délégation algérienne a remercié, à ce titre, les pays contributeurs et appelé la communauté internationale à mobiliser davantage d'aides au profit des réfugiés sahraouis qui dépendent totalement de l'aide humanitaire. Elle a, en outre, fait observer qu'outre la population sahraouie, l'Algérie abrite un

nombre important de réfugiés syriens, libyens, maliens et d'autres nationalités. Au cours de cette séance, l'ambassadeur, représentant permanent adjoint, Mohammed Bessedik, a exercé son droit de réponse pour recadrer le délégué du Maroc, dont une grande partie de sa déclaration a été consacrée à la situation des réfugiés sahraouis à Tindouf. M. Bessedik, a tout d'abord réaffirmé que l'Algérie a été et demeure une terre d'accueil pour les réfugiés. Car il s'agit d'un des fondements de sa politique extérieure. Il a dénoncé le fait de voir «le bourreau se présenter dans la peau de la victime», en rappelant que l'origine du conflit du Sahara occidental est engendré par une occupation illégale de ce territoire et de surcroît par la force. L'ambassadeur adjoint a souligné que les différents avis juridiques relatifs à ce conflit et les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité, ainsi que les différents rapports du secrétaire général des Nations unies, trai-

tent ledit territoire comme territoire non autonome devant faire l'objet de la mise en œuvre du droit à l'autodétermination. M. Bessedik n'a pas manqué de rappeler le partage «honteux» du territoire sahraoui, qui contredit, a-t-il affirmé, la thèse marocaine et le caractère sacré du territoire. Il a ensuite rappelé «les massacres à grande échelle perpétrés par le Maroc dans le territoire du Sahara occidental depuis la prétendue marche verte, laquelle n'a été, en réalité, qu'une invasion par la force avec ses lots de massacres, disparitions, meurtres et assassinats et des centaines de milliers de réfugiés affluant vers l'Algérie». «Le Maroc a un lourd passé en matière de violation des droits de l'homme au Sahara occidental, aggravée par son refus de voir le mandat de la Minurso s'élargir à la surveillance des droits de l'homme», a-t-il relevé. L'ambassadeur adjoint a, par ailleurs, fait observer que le Maroc est le seul pays au monde, qui, d'un côté, prétend que les réfugiés sahraouis sont «séquestrés» à Tindouf, et

de l'autre, ne cesse d'appeler la communauté internationale à ne pas venir à leur secours mais plutôt à les affamer. M. Bessedik a rappelé dans ce contexte que le Maroc est une puissance occupante et n'a même pas le statut de puissance administrante. Dans le cadre de l'exercice d'un second droit de réponse, le représentant de l'Algérie a recadré le délégué Maroc s'agissant de l'impérieuse obligation pour le Maroc de se conformer au droit international, en rappelant, entre autres, l'arrêt de la Cour internationale de justice ainsi que les décisions de l'Union Africaine (UA) en ce qui concerne la question sahraouie. Il n'a pas manqué de mettre en exergue les volte-face du Maroc, notamment sa décision de quitter l'ancêtre OUA, pour «se rebiffer» et décidé ensuite de réintégrer la famille africaine en acceptant de siéger à l'Union africaine au même titre que les Sahraouis. Enfin, le représentant permanent adjoint de l'Algérie a invité le délégué marocain à jeter un «coup d'œil au rétroviseur» pour s'imprégner de l'histoire, en soulignant qu'«en dépit de leur obstination, les puissances coloniales ont dû se résigner pour devenir réalistes et reconnaître le droit des peuples subissant le joug colonial à disposer librement de leur sort».

F. K./APS

## Tunisie Recul des libertés d'expression

LORS D'UNE conférence de presse, Hichem Snoussi, membre de la Haute autorité indépendante de la communication audiovisuelle (Haica), affirme avoir été informé d'«ingérences» du gouvernement par l'ancien P-DG de la télévision publique, Elyes Gharbi, limogé en juin. Le président de la Haica, Nouri Lajmi, déplore la couverture, selon lui démesurée, accordée par la télévision publique à certains événements du parti au pouvoir. Allusion faite à une récente visite du chef de l'Etat à Sousse (centre-est). Il arrive de plus en plus souvent que la télévision «donne la parole à des gens d'un seul parti et ce, alors que nous sommes aux portes d'élections municipales prévues en mars», a lancé le président de la Haute autorité audiovisuelle. Pour lui ce sont des signes dangereux qui prédisent un recul de la liberté d'expression. Il a donc demandé au gouvernement de mettre en place un véritable programme de réformes, basé sur les principes de la liberté d'expression et de l'indépendance des médias publics. R. M.

## Libye

### Quatre étrangers enlevés dans le sud

Quatre travailleurs étrangers, trois Turcs et un Sud-Africain, participant à la construction d'une centrale électrique dans le sud de la Libye, ont été enlevés par un groupe armé dans la région d'Oubari, a annoncé la compagnie nationale libyenne d'électricité. «Un groupe armé a enlevé quatre travailleurs de différentes nationalités à Oubari (un millier de km au sud de Tripoli)», a indiqué dans un communiqué la compagnie d'électricité qui supervise le projet, appelant à la «libération immédiate» des quatre hommes. L'incident s'est produit à 11h30 locales (09h30 GMT), selon le com-

muniqué. La compagnie turque Enka a confirmé dans un bref communiqué l'enlèvement de trois ressortissants turcs, dont deux de ses «employés qui se trouvaient dans le pays pour une mission temporaire». Les hommes «se déplaçaient en dehors de la zone de chantier», a-t-elle précisé. La compagnie libyenne a déploré l'incident, affirmant que «le projet stratégique» de la centrale électrique était «dans sa phase finale». Depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, les travailleurs étrangers et les représentations diplomatiques en Libye sont régulièrement la cible d'attaques et

d'enlèvements par de puissantes milices ou par le groupe jihadiste Etat islamique (EI). Le dernier incident a eu lieu en juin quand des hommes armés ont enlevé brièvement sept membres de la mission de l'ONU en Libye après une attaque contre leur convoi. Malgré la perte de son fief de Syrte en décembre 2016, l'EI reste actif en Libye où il a, depuis, revendiqué plusieurs attaques. La Libye souffre depuis 2011 d'une pénurie d'électricité et les autorités de transition successives ont été incapables de résoudre cette crise qui rythme le quotidien des Libyens.

Lamine H.



## Nucléaire

# Pyongyang refuse de négocier avant l'arrivée de Trump en Asie

■ La Corée du Nord a exclu, hier, tout pourparler et menacé de développer son arsenal nucléaire, dans une nouvelle mise en garde en direction de Donald Trump qui entame une tournée en Asie.

Par Rosa C.

Le président américain s'est envolé vendredi pour l'Asie, son premier déplacement présidentiel dans cette région du monde, au moment où les missiles et le programme nucléaire nord-coréen suscitent de grandes inquiétudes. Donald Trump est attendu mardi en Corée du Sud, après son étape au Japon. Les États-Unis doivent se défaire de «l'idée absurde» que Pyongyang cédera devant les sanctions internationales et abandonnera ses armes nucléaires, averti l'agence offi-

cielle nord-coréenne KCNA, assurant que le pays était arrivé à «l'ultime étape de la dissuasion nucléaire». «Il vaut mieux arrêter de rêver de parler de dénucléarisation avec nous», a lancé l'agence dans un commentaire intitulé «Arrêtez de rêver les yeux ouverts». «Notre précieuse épée nucléaire d'autodéfense sera toujours plus aiguisée tant que la politique hostile des États-Unis à l'encontre de la RPDC (République populaire démocratique de Corée, nord) ne sera pas abolie une fois pour toutes», a poursuivi l'agence officielle. La Maison-Blanche a indiqué que Donald Trump s'exprimerait devant l'Assemblée nationale à Séoul sur le thème d'une «commune détermination face à des menaces partagées». L'inquiétude est toutefois grande en Corée du Sud que la visite du président américain n'aggrave la situation si Donald Trump ne bride pas sa rhétorique musclée à l'encontre de Pyongyang. Donald Trump et le dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un ont alterné insultes et menaces ces derniers mois. «En raison de sa



PH. > D. R.

tendance à s'écarter de son discours, beaucoup de Coréens craignent qu'il ne se lâche», remarque pour l'AFP le professeur Yang Moo-Jin, de l'université pour les Etudes nord-

coréennes. Cinq cents manifestants environ ont défilé hier dans les rues de Séoul en accusant Donald Trump de mener la péninsule coréenne au bord de la guerre. A proximité, une cen-

taine de partisans du président américain, dont des anciens combattants, scandaient : «Bienvenue en Corée, nous avons confiance en Trump». Le président américain, qui a qualifié de «perte de temps» toute discussion directe avec Pyongyang, rencontrera à Séoul le président sud-coréen Moon Jae-In, qui prône au contraire une politique d'ouverture en direction de la Corée du Nord, dénoncée comme de «l'apaisement» par Donald Trump. Séoul souhaite que Donald Trump évite de placer le président sud-coréen face à un dilemme en renouvelant des menaces musclées en direction de Pyongyang, au moment où la Corée du Sud s'apprête à accueillir les Jeux olympiques d'hiver en février prochain, selon le professeur Koh Yu-Hwan, de l'université Dongguk, et conseiller du gouvernement.

R. C.

## Espagne

## Le président catalan destitué sous le coup d'un mandat d'arrêt

Le président catalan destitué par Madrid et exilé à Bruxelles, Carles Puigdemont, est depuis vendredi soir sous le coup d'un mandat d'arrêt européen émis par la justice espagnole devant laquelle il a refusé de comparaître. Une semaine après la proclamation de la «République de Catalogne», restée sans effet et aussitôt suivie d'une mise sous tutelle de la région par Madrid, une juge d'instruction a émis un mandat d'arrêt européen à l'encontre de M. Puigdemont et de quatre de ses «ministres» repartis en Belgique pour «rébellion, sédition, détournement de fonds publics et désobéissance à l'autorité». Ils étaient arrivés lundi en Belgique alors qu'ils devaient être entendus par le magistrat jeudi avec neuf autres membres de l'ancien exécutif catalan. Six membres du bureau du parlement régional étaient simultanément auditionnés devant une autre juridiction. Le parquet fédéral belge a confirmé vendredi soir la réception du mandat d'arrêt, qu'il allait «étudier». Presque au même moment, M. Puigdemont dénonçait «l'énorme influence de la politique sur le pouvoir judiciaire en Espagne», dans une interview en français à la télévision publique belge RTBF. La juge d'instruction de l'Audience nationale, tribunal siégeant à Madrid spécialisé dans les affaires sensibles, a inculpé et écroué le vice-président Oriol Junqueras et sept autres membres du gouvernement destitué qui s'étaient eux présentés dans son bureau. Un neuvième – qui avait démissionné

avant la proclamation de la «République» – a été inculpé mais libéré sous caution ce vendredi. L'incarcération des «ministres» catalans a été unanimement condamnée par les indépendantistes, qui font valoir le caractère «pacifique» de leur mobilisation depuis des années et du référendum d'autodétermination interdit du 1<sup>er</sup> octobre. Comme la veille, plusieurs milliers de manifestants ont demandé vendredi soir à Barcelone la libération des «ministres», clamant aussi leur confiance dans le «président légitime» de la Catalogne. «Je suis ici parce que je m'oppose à ce qu'il y ait des prisonniers politiques», confiait Melanie Ortiz, 27 ans, au milieu d'une foule scandant «Liberté» et «Vive la République». A moins de deux mois des élections régionales convoquées pour le 21 décembre par le Premier ministre espagnol Mariano Rajoy, M. Puigdemont a fait un pas vers sa candidature vendredi, malgré sa probable remise à la justice espagnole dans les semaines à venir. «Je suis disposé à être candidat», a-t-il déclaré à la RTBF. «Je veux être un messenger pour nos concitoyens». Selon la procédure en vigueur en Belgique, le chef catalan et ses proches recevront une convocation devant un juge d'instruction belge, à honorer sous 24 heures, qui lui signifiera les poursuites lancées par l'Espagne et lui permettra de prendre connaissance de ses droits. Le juge d'instruction statuera aussi sur l'opportunité de la détention. M. Puigdemont pourra soit accepter

le mandat d'arrêt, et être alors très vite remis aux autorités espagnoles, soit le refuser et engager un recours. Le tour judiciaire que prend le bras de fer entre Madrid et Barcelone pourrait profiter aux formations séparatistes, résolues à prendre leur revanche dans les urnes. De hauts responsables d'au moins deux partis indépendantistes ont appelé vendredi à resserrer les rangs. Sergi Sabrià, porte-parole du parti ERC (Gauche républicaine de Catalogne) dirigé par Oriol Junqueras, a jugé «absolument nécessaire une stratégie partagée contre la répression et l'article 155 de la Constitution espagnole» qui a permis la mise sous tutelle de la région quelques heures après la déclaration d'indépendance. Avant les urnes, les indépendantistes ont la ferme intention de se faire entendre dans la rue. Un syndicat indépendantiste, CSC, appelle à une grève générale pour mercredi prochain, soutenu par deux puissantes associations séparatistes, l'Assemblée nationale catalane et Omnium Cultural. Les chefs de ces organisations sont écroués depuis la mi-octobre pour «sédition» en lien avec des manifestations d'indépendantistes. Les indépendantistes attendent surtout de se compter lors d'une grande manifestation le 11 novembre à Barcelone. Ils espèrent une mobilisation aussi massive que le 11 septembre, jour de la «fête nationale» catalane, qui avait, selon les organisateurs, rassemblé près de un million de personnes.



## Points chauds

### Démission

Par Fouzia Mahmoudi

Il y a douze ans, Rafiq Hariri, ancien dirigeant du Liban, a été tué dans un attentat au cœur de Beyrouth. Il entre dans la vie politique libanaise où il représente les intérêts saoudiens et est un allié des Occidentaux, Rafiq Hariri est nommé à la tête de cinq gouvernements entre 1992 et 2004 : il est président du Conseil du 31 octobre 1992 au 2 décembre 1998, puis du 23 octobre 2000 au 21 octobre 2004. À ce poste, il met son carnet d'adresses au service de son pays parfois dans un contexte politico-financier trouble. Il confie ainsi souvent les travaux dans la construction ou le traitement des déchets à des proches liés à l'Arabie saoudite. Son assassinat avait alors été un choc pour le Liban et marque le début de ce que certains appellent la Révolution du cèdre, qui conduit au départ de la totalité des troupes syriennes fin avril 2005. Il marque aussi le début d'une longue instabilité du pays qui perdure encore aujourd'hui alors que son fils, Saad Hariri, est Premier ministre pour la seconde fois. Mais ce dernier craignant pour sa vie a décidé cette semaine de déposer sa démission. En effet, il a annoncé, à la surprise générale, sa démission en accusant le Hezbollah chiite et son allié iranien de «mainmise» sur le Liban et en disant craindre pour sa vie. Cette démission, totalement inattendue, intervient un an après sa nomination. Le puissant mouvement armé du Hezbollah chiite fait partie de son gouvernement. «Je sens que ma vie est visée», a-t-il dit, affirmant que le Liban vivait une situation similaire à celle qui prévalait avant l'assassinat en 2005 de son père. Le Hezbollah est un allié crucial du régime de Bachar al-Assad dans la guerre en Syrie voisine. Il est soutenu par Téhéran et est le seul parti libanais à avoir gardé ses armes après la fin de la guerre civile au Liban (1975-1990). Bête noire d'Israël, le Hezbollah refuse d'abandonner son arsenal, principale pomme de discorde dans le pays. «L'Iran a une mainmise sur le destin des pays de la région (...) Le Hezbollah est le bras de l'Iran non seulement au Liban mais également dans les autres pays arabes», a dénoncé Hariri, un proche de Ryad. Et «ces dernières décennies, le Hezbollah a imposé une situation de fait accompli par la force de ses armes», a ajouté le Premier ministre démissionnaire, qui lisait son discours derrière un bureau, devant un drapeau libanais. Mais le départ de Hariri sera surtout le début d'un nouveau cycle de confusion politique. Le dernier avait presque causé la scission du pays et aujourd'hui rien ne laisse présager une meilleure situation, surtout qu'elle est encerclée par une Syrie toujours en guerre.

F. M.





Colloque international sur Mouloud Mammeri

# L'universalité de l'œuvre de l'écrivain confirmée

■ Organisé parallèlement au 22<sup>e</sup> Sila, le colloque international, placé sous l'intitulé «L'Amusnaw (l'érudit), le sourcier des convergences civilisationnelles universelles», se poursuit jusqu'à aujourd'hui avec la participation d'universitaires et de chercheurs de plusieurs pays.

Par Abla Selles

Des chercheurs et universitaires algériens et étrangers ont abordé, vendredi à Alger, l'universalité de la vision de Mouloud Mammeri dans son approche, toujours d'actualité, de l'identité culturelle amazighe à la lumière d'une relecture de l'œuvre du penseur. Dans un colloque international de trois jours, organisé par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA) à l'occasion du centenaire de Mouloud Mammeri, les participants ont particulièrement abordé les modalités d'approfondissement des travaux de ce penseur sur l'identité culturelle, perçus par les chercheurs africains comme démarche «scientifique viable» pour une «réconciliation» avec soi, entre les individus, préalablement à la «réunification nationale», ont-ils convenu en substance.

Dans une approche sur le champ des études berbères et leur «décloisonnement politique», la chercheuse tunisienne, Karima Dirèche, a mis l'accent sur «la complexité de la question identitaire». Celle-ci, dira l'intervenante, représentait une «force

d'union» face au colonialisme pour devenir, ensuite, «une quête de soi légitime» face à la volonté des pouvoirs publics post indépendance d'«occulter toute action visant l'affirmation et la promotion de l'identité culturelle».

Se disant «admiratif et curieux» de la démarche «intellectuelle» et «scientifique» de Mammeri, le sociologue congolais Jean Liongo Empengele a affirmé que les travaux de Mammeri sur l'oralité étaient «toujours d'actualité» pour comprendre l'attrait des Congolais, plus généralement des Africains, pour la téléphonie mobile, un outil moderne mis au service de l'expression orale dans des sociétés qui privilégient l'oralité, a-t-il expliqué en substance. Assimilant l'œuvre littéraire mammérienne à des «armes miraculeuses», le chercheur camerounais Emile Moselly Batamack en appelle à la prise en compte des particularités identitaires dans l'approche de l'Autre, en citant l'auteur de «La Colline oubliée» qui invitait à «penser avec les autres, en partant de ce qu'ils sont». Selon le spécialiste en linguistique amazighe, Said Chemakh, les pré-



PH. &gt; D. R.

faces de Mouloud Mammeri demeurent «les moins étudiées» de son œuvre, malgré leur «utilisation comme réceptacle idéologique», où la question de la culture et la langue amazighe était progressivement posée. A tra-

vers ses nombreuses préfaces, Mammeri, tenant compte des «événements historiques» marquant les différentes époques, indiquait les «différentes étapes», inscrites dans la perspective «d'asseoir dans le

temps» l'identité culturelle, a expliqué le conférencier, avant de rappeler l'existence de «monographies et autres travaux de recherches» de Mammeri encore inédits.

A. S.

Afin de préserver le patrimoine musical de Constantine

## Un musée dédié à Mohamed-Tahar Fergani s'ouvre au public

Un musée dédié au maître du Malouf, Hadj Mohamed Taher Fergani, a été ouvert jeudi soir au deuxième étage du Palais de la culture «Mohamed-Laid-Al Khalifa» de Constantine.

Retraçant les principales séquences du parcours artistique de Hadj El Fergani, ce musée contient des centaines de photos du défunt, plusieurs instruments musicaux qu'il utilisait, ses disques et enregistrements, certaines de ses affaires personnelles et les attestations d'honneur et trophées qui lui ont été décernés tout le long de son parcours.

Ce musée comprend également «un pavillon d'honneur» orné du violon cher à El Hadj

Fergani, la médaille de l'ordre de mérite national «Achi» que le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, lui avait décernée et une lettre signée par le chef de l'Etat en signe de reconnaissance pour sa contribution pendant sept décennies dans le domaine artistique au service de la chanson andalouse. L'ouverture de ce musée est «un signe de reconnaissance au maître du malouf, considéré comme l'un des principaux repères de la musique algérienne ayant consacré toute sa vie au service de la chanson andalouse dans son genre malouf en particulier», a souligné le responsable, qui est revenu sur les multiples contributions du

défunt. La cérémonie d'ouverture, qui s'est tenue en présence des autorités locales, a été marquée par la présentation d'un documentaire retraçant la vie artistique de Mohamed Taher Fergani, le monument de la chanson malouf et de la culture algérienne intitulé : «Les grands qui ne meurent pas» du réalisateur Ali Aissaoui.

De son vrai nom Regani, Mohamed-Tahar est né le 9 mai 1928 à Constantine dans une famille de musiciens. Son père, Cheikh Hamou Fergani (1884-1972) était un chanteur et compositeur réputé du genre hawzi.

Mohamed Tahar Fergani a débuté sa carrière artistique dans le genre oriental égyptien

évoluant dans une troupe musicale avant de changer de registre et de s'orienter vers le malouf propre à Constantine, sous l'influence des ses Cheikh Hassouna Ali Khodja et Baba Abid. En 1951, à Annaba, il se fait remarquer à un concours musical, dont il remporte le premier prix, et, dans la foulée, enregistre un premier album qui l'impose, à la fois, comme chanteur populaire et maître du malouf. Au contact des grands maîtres de l'arabo-andalou algérien, tels Dahmane Ben Achour ou Abdelkrim Dalil, il perfectionne son art. Appelé la mémoire vivante du malouf, El Hadj a œuvré pendant les 70 ans de sa carrière artistique à perpétuer la

musique malouf et n'a cessé de charmer par la qualité de son interprétation un grand nombre de mélomanes. Il compte à son actif des centaines d'enregistrements de chansons malouf mais également dans les genres musicaux, le mahjout, le zjoul et le Hawzi.

F. H.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais des expositions, Pins-maritimes

**Jusqu'au 5 novembre :** Salon international du livre d'Alger (Sila).

**Seen Art Gallery (Dély Ibrahim, Alger)**

**Jusqu'au 26 novembre :** Exposition «Bleu mystique» de Karim Meziani.

**Galerie Mohammed-Racim (7, avenue Pasteur, Alger)**

**Jusqu'au 9 novembre :** Exposition de l'artiste peintre Mohamed Chafa Ouzzani.

**Institut français d'Alger (Alger-Centre)**

**Lundi 13 novembre à 19h30 :** Chants lyriques

«Enchanteresses» avec la soprano Aurélie Loilier et la pianiste Qiaochu Li. Entrée sur carte d'accès.

**Galerie d'art du Park Mall de Sétif**

**Jusqu'au 6 novembre :** Exposition «A la Lumière de l'émotion» de Lebciir Toufik.

Rendez-vous cinématographiques d'Alger

## Six films projetés aux Algérois

Une rencontre regroupant les professionnels de l'industrie cinématographique autour de la problématique «comment tourner un court-métrage en Algérie» été organisée hier, lors de la clôture des rendez-vous cinématographiques d'Alger. Cette rencontre était également une opportunité pour connaître les jeunes porteurs de projets cinématographiques. La manifestation a été clôturée à la salle Ibn Khaldoun par un concert de musique donné par le groupe «Freeklane». Ouverte depuis jeudi, cette manifestation a vu la projection de «De toutes mes forces» en présence du réalisa-

teur franco-algérien, Chad Chenouga. Le film d'1h 38min est sorti le 3 mai 2017 avec un casting comprenant Khaled Alouach, Yolande Moreau et Laurent Xu. Il raconte l'histoire de Nassim (Khaled Alouach) en première dans un grand lycée parisien et qui semble insouciant alors qu'il venait, en réalité, de perdre sa mère qui s'est suicidée. Par suite, il est placé en foyer. Le cinéaste Chad Chenouga se concentre sur la vie de cet adolescent qui, chaque soir, rentre dans un foyer. Mais malgré la bienveillance de la directrice, Madame Cousin, il refuse d'être assimilé aux jeunes du centre et ne veut pas

s'intégrer au groupe. S'enfermant dans son chagrin, au lycée, il a de mauvaises notes et trouve refuge auprès de sa petite-amie à qui il a caché la vérité. Nassim tente de remonter la pente avec l'aide de Yolande Moreau, la directrice du foyer. Elle l'incite à ne jamais baisser les bras. «Si j'étais moins jeune et moins con, je l'épouserai !», lui dit-elle.

En effet, Nassim ne baisse pas les bras et il entame un parcours pour «ne pas mourir», comme il l'affirme lui-même.

Le film est déjà diffusé dans près de 80 villes en France et il le sera au Canada, en Espagne et en Egypte.

L. B.



## Coup-franc direct

Une instabilité inquiétante

Par Mahfoud M.

Encore une fois, la direction du club le plus titré en Algérie, la JS Kabylie, a changé de main puisqu'elle a été confiée à Madjène alors qu'elle avait été prise en premier temps par Sadmi après le départ de Hannachi. C'était prévisible, surtout avec la précipitation qu'on connaît et le fait d'avoir accordé le quitus à Sadmi sans que celui-ci apporte des garanties financières pour mener à bien sa mission de diriger un aussi grand club comme la JSK. On n'accorde pas la gestion d'un club aussi prestigieux avec des promesses difficiles à tenir tant que cela ne dépend pas de soi, étant donné que Sadmi attendait un appui d'une entreprise italienne pour y injecter de l'argent alors qu'avec le temps il ne s'agissait que d'une pure affabulation. Qu'en sera-t-il avec Madjène qu'on présente comme l'homme de la situation, surtout qu'il s'appuiera sur un homme de terrain et un enfant du club et de la région, qui n'est autre que l'ancien coach, Azzedine Aït Djoudi. Les résultats de cette association apparaîtront sur le terrain dans quelque temps, voire après des mois, le temps de mettre en place sa stratégie. Mais il est clair que cette instabilité n'augure rien de bon pour le club cher aux gars de la Kabylie qui souhaitent retrouver au plus vite ce grand club qui impressionnait pas son jeu et surtout par son palmarès.

M. M.

Naples

### Opération réussie pour Ghoulam

LE LATÉRAL gauche international algérien de Naples, Faouzi Ghoulam, a été «opéré avec succès, vendredi à Rome», pour la reconstruction du ligament croisé frontal droit, qu'il s'était rompu 48 heures plus tôt contre les Anglais de Manchester City, en Ligue des champions, a annoncé le club de Série «A». «Faouzi Ghoulam a été opéré ce matin (vendredi, ndr) par le Professeur Mariani, à Villa Stuart (Rome), pour la reconstruction du ligament croisé frontal droit», a indiqué Naples dans un bref communiqué, en précisant que «l'intervention a été un succès» et que Ghoulam pourra «repandre le travail avec le groupe, au plus tôt, dans 90 jours». L'ancien Stéphanois s'était gravement blessé au genou, après une demi-heure de jeu mercredi, lors de la défaite de son équipe face à Manchester City (4-2) en Ligue des champions. Ce qui put être considéré comme un vrai coup dur pour Naples, car

selon son entraîneur Maurizio Sarri : «Ghoulam est l'un des tout meilleurs latéraux d'Europe». En club, Ghoulam pourrait être remplacé par l'actuel latéral droit, Hysaj, alors que son remplaçant habituel, Maggio, assurera le travail à droite. Sarri pourrait également installer à gauche le Portugais Mario Rui, qui joue très peu depuis un an et demi, entre l'AS Rome et Naples. Dans les deux cas, le 11 de départ napolitain sera considérablement affaibli. Ghoulam devrait rater cependant les deux prochains matchs de sélection algérienne, respectivement contre le Nigeria (le 10 novembre à Constantine) dans le cadre des qualifications au Mondial-2018, et face à la République centrafricaine, en amical, le 14 du même mois à Alger. Auteur d'un excellent début de saison avec l'actuel leader du championnat d'Italie, Ghoulam sera éloigné des terrains pendant au moins trois mois.

Lille

### Benzia appuie son coach Bielsa

L'INTERNATIONAL algérien de Lille, Yassine Benzia, a défendu son entraîneur argentin Marcelo Bielsa, très critiqué en raison des résultats négatifs enregistrés par le 19<sup>e</sup> au classement du championnat de France de Ligue 1 de football. «Depuis que je joue au football, je n'ai jamais vu un entraîneur aussi précis et pointilleux que Marcelo Bielsa», a affirmé Benzia vendredi en conférence de presse. «Il est réputé mondialement. On est tous à 100% derrière lui, même si les résultats ne sont pas encore là», a poursuivi le milieu offensif du LOSC. Benzia, interrogé à plusieurs reprises sur le sujet, s'est montré catégorique : «Grâce à Marcelo Bielsa, chaque jour nous évoluons footballistiquement et humainement. Le patron de l'équipe, c'est le coach», a-t-il conclu. Lille qui n'a gagné qu'un seul match en Ligue 1 cette saison, n'a pas le droit à l'erreur sur le terrain de la lanterne rouge

Metz dimanche (17h00) en match comptant pour la 12<sup>e</sup> journée du championnat. Benzia ne figure pas dans la liste des 23 convoqués par le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Rabah Madjer, pour les matchs contre le Nigeria du 10 novembre à Constantine pour le compte de la sixième et dernière journée des éliminatoires du mondial 2018 et face à la République centrafricaine en amical le 14 novembre au stade 5-Juillet.

CAN-2018 de handball au Gabon (tirage au sort)

### L'EN en poule A avec la Tunisie, le Cameroun, le Congo et le Gabon

LE TIRAGE au sort du Championnat d'Afrique des nations de handball 2018 (16-28 janvier au Gabon), effectué vendredi à Libreville, a placé l'Algérie dans la poule A aux côtés de la Tunisie (vice-champion en titre), le Cameroun, le Congo et le Gabon. Le champion d'Afrique en titre, l'Égypte, évoluera dans la Poule B, avec le Maroc, la RD Congo, l'Angola et le Nigeria. Lors de la dernière édition de la CAN disputée en 2016 au Caire,

l'Algérie avait terminé au pied du podium après sa défaite en match de classement face à l'Angola (19-25), alors que l'Égypte s'était imposée en finale face à la Tunisie (21-19).

Résultats du tirage au sort :

Poule A : Tunisie - Algérie - Cameroun - Congo - Gabon.

Poule B : Égypte - Maroc - RD Congo - Angola - Nigéria

Equipe nationale

## Madjer explique la mise à l'écart de certains joueurs

Le sélectionneur national, Rabah Madjer, lors de sa seconde sortie publique à l'occasion de déclarations faites à la Radio nationale, a décidé d'apporter certaines explications sur sa première liste rendue publique tout récemment pour le prochain stage des Verts qui précédera le match amical que disputera l'EN face à la République centrafricaine.

Par Mahfoud M.

Asini, il avouera que la non convocation de certains éléments, considérés comme titulaires à part entière, en sélection n'était pas une mise à l'écart définitive. Il estimera, pour le cas de Mbolhi par exemple, qu'il ne sera pas logique de mettre un gardien qui en plus était capitaine d'équipe sur le banc des remplaçants étant donné qu'il ne joue pas actuellement avec son équipe. Cela suppose qu'il le fera revenir dès que ce dernier se remettra à jouer avec son équipe. Pour ce qui est du cas de Feghouli, il insistera sur le fait qu'il n'a aucun problème avec lui et qu'au contraire il l'avait toujours défendu et il continuera à le faire car c'est un joueur qui a donné beaucoup à la sélection nationale. Il dira qu'il n'a pas écarté Feghouli pour ce stage pour ses déclarations faites après son retour au sein de l'EN. «Je ne m'abaisserais pas à ce niveau», a-t-il avoué, précisant qu'il ne le fera pas sortir par la petite porte. Pour ce qui est du retour du défenseur Medjani que certains trouvaient intrigant vu que ce dernier avait annoncé sa retraite internationale, il soulignera qu'il l'a convaincu à pour-



Le sélectionneur national tient à apporter des précisions

suivre avec les Verts au moins jusqu'à la prochaine phase finale de la CAN 2019. «J'ai parlé à Medjani et il m'a donné les raisons qui l'ont poussé à vouloir prendre sa retraite internationale. Je l'ai convaincu de poursuivre avec l'EN au moins jusqu'à la prochaine CAN», dira Madjer qui affirme qu'il est là pour rassembler et non pour diviser. Pour ce qui est du programme du pro-

chain stage, il dira que l'équipe se rendra à Constantine la veille du match amical face à la Centrafrique et qu'il a permis à certains joueurs d'arriver quelque peu en retard, à l'image de Ferhat qui est pris par un match avec son club-employeur, le Havre AC.

M. M.

Ligue 1 Mobilis (10<sup>e</sup> journée)

### Le MCA enchaîne, l'USB se ressaisit à domicile

Le MC Alger s'est provisoirement hissé sur la troisième marche du podium, en dominant le Paradou AC (2-1) dans un palpitant derby algérois, disputé vendredi après-midi au stade Omar-Hamadi (Bologhine) pour le compte de la 10<sup>e</sup> journée de Ligue 1 Mobilis, ayant vu le nouveau promu, l'US Biskra, remporter sa première victoire de la saison à domicile en surclassant la lanterne rouge, l'USM Blida (2-0). Les Verts et Rouge ont ouvert le score par Balegh, auteur d'une belle tête croisée à la 23<sup>e</sup> minute, avant que son coéquipier, Walid Derrardja ne double la mise sur coup franc direct à la 53<sup>e</sup> minute. Mais les Pacistes n'ont rien lâché dans ce match

et ont réussi à réduire la marque par Cheratitia (77'). Un précieux succès pour le Doyen qui monte temporairement sur la troisième marche du podium avec l'ES Sétif, avec 15 points chacun, alors que le Paradou qui reste sur deux défaites de rang est coincé à la 5<sup>e</sup> place, avec 14 unités. A Biskra, la lanterne rouge, l'USM Blida, est restée sans réaction face à l'USB locale, ayant finalement réussi à l'emporter sur sa pelouse (2-0), grâce notamment à Labani, qui a ouvert le score à la 43', avant que l'ancien nahdiste et Sétifien, Oqbi, n'assure définitivement le succès des Ziban, en ajoutant un deuxième but à la 90'. Un précieux succès qui propulse les

Biskris provisoirement à la 13<sup>e</sup> place du classement général, ex aequo avec le NA Hussein Dey. Les deux autres matchs de vendredi, Olympique Médéa - USM Alger et USM Bel-Abbès - DRB Tadjenanet, ont connu un scénario quasi identique, puisqu'ils l'un comme l'autre ont vu l'ouverture du score par le club local, avant de se solder finalement par un nul (1-1). A Médéa, c'est en effet l'OM qui a trouvé le chemin des filets en premier, grâce à Baouche (55') et ce n'est qu'à la 89' que les USmistes ont réussi à sauver les meubles, en arrachant l'égalisation par Defalou. Le match USMBA-DRBT a connu le même dénouement, puisque les visiteurs ont réussi à arracher l'égalisation par leur buteur maison, Attouche, qui avait répondu à l'ouverture du score, Bouguelmouna (10'). Des résultats qui arrangent beaucoup plus les affaires des clubs visiteurs, ayant gratouillé un point à l'extérieur, au moment où les clubs hôtes restent scotchés à leur ancien classement après avoir raté le coche à domicile.

Racim S.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Lutte contre l'émigration clandestine

### Pas moins de 34 harraga interceptés à Chlef

PAS moins de trente quatre candidats à l'émigration clandestine ont été interceptés avant-hier par les gardes-côtes de l'unité de Chlef, a fait savoir ce corps de sécurité. Le centre de contrôle de la région d'El Guelta (Ténès) a intercepté à 2h30 du matin 34 clandestins, dont un mineur, à bord de trois

embarcations à 13 miles (24 km) au nord de la plage El Guelta, a précisé la même source. Selon les gardes-côtes, les personnes interceptées, originaires de la région de Chlef, ont été ramenées au port de Ténès pour les formalités d'usage avant d'être présentées à la justice.

Selma S.

## Abattu par l'ANP lors d'une embuscade à Oued Dekhil/Collo

### Identification d'un terroriste abattu en 2016

LE TERRORISTE abattu en 2016 lors d'une embuscade tenue à Collo (Skikda) par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) a été identifié, grâce à l'exploitation d'informations, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, et grâce à l'exploitation des informations, il a été procédé à l'identification d'un terroriste. Il s'agit du criminel F. Aissa, dit Abou Djaber, abattu par les forces de l'Armée nationale populaire, en 2016, lors d'une embuscade tenue dans la zone d'Oued Dekhil à Collo», a précisé la même source. Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement de l'ANP «a arrêté, le 3 novembre 2017, deux individus et récupéré trois fusils de chasse à M'sila». Un autre détachement «a arrêté, à

Bordj Badji Mokhtar, trois personnes et saisi un camion et un appareil de communication satellitaire, ainsi que la saisie de 420 litres de carburant à El-Oued». D'autre part, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé quatre narcotrafiquants et saisi 664 Kg de kif traité et deux véhicules, à Tlemcen, tandis que 1950 paquets de cigarettes ont été saisis à Biskra». En outre, des gardes-côtes «ont déjoué des tentatives d'émigration clandestine à Annaba, Chlef, Ain Témouchent, Oran et Mostaganem, de 200 personnes à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 29 immigrants clandestins de différentes nationalités africaines ont été appréhendés à Relizane, Adrar, Tindouf et Ouargla», a rapporté également le communiqué.

G. A.

## France

### Des touristes chinois dévalisés près de Paris

PLUSIEURS touristes chinois ont été dépouillés jeudi soir dernier de leurs effets personnels devant leur hôtel à Fresnes, dans le Val-de-Marne (Ile de France, banlieue de Paris), après avoir été agressés à la bombe lacrymogène par quatre individus qui ont pris la fuite, a rapporté, hier, la presse française.

Quatre hommes ont dévalisé un groupe d'une quarantaine de touristes chinois près de leur hôtel, jeudi soir, à Fresnes dans le Val-de-Marne, en région parisienne, selon les médias français. Huit sacs et un sac à dos rempli de produits de luxe auraient été dérobés, selon la même source. Les touristes chinois sont repartis pour la Chine vendredi, selon le journal *Le Parisien*. La quarantaine de touristes chinois rentraient d'une excursion à Paris lorsqu'ils ont été attaqués et volés, indiquent les médias français. «J'ai entendu des cris. Quand j'ai regardé par la baie vitrée, j'ai vu deux personnes agresser un guide chinois. J'en ai vu d'autres qui gazaient les touristes», a témoigné dans *Le Parisien*, un employé de l'hôtel Kyriad où résidaient les touristes chinois. «Pendant une heure, ça a été la

panique absolue, les touristes restaient ici massés dans le hall. Par la suite, ils étaient nombreux à m'avoir demandé de cacher leurs bagages», a raconté au quotidien ce réceptionniste de l'hôtel. Le commissariat de L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne) est en charge de l'enquête. Les touristes asiatiques, réputés pour avoir sur eux d'importantes sommes d'argent en liquide, ont été à plusieurs reprises la cible de vols ces dernières années en région parisienne. Les touristes chinois sont nombreux aux abords de la capitale en cette période de fin d'année. Une clientèle qui fait l'objet d'un suivi particulier, a affirmé la préfecture du Val-de-Marne au Parisien en raison de l'augmentation des agressions commises à leur encontre.

A. F.

## Chine

### Un séisme de magnitude 6,8 frappe les îles Tonga

UN SÉISME de magnitude 6,8 a secoué les îles Tonga hier à 17h00 (heure de Pékin), selon le Centre du réseau sismique de Chine. L'épicentre, situé à une profondeur de 10 kilomètres, a été localisé à environ 15,3 degrés de latitude sud et 173,15 degrés de longitude ouest, a annoncé le centre dans un communiqué, indiquant à ce propos qu'il s'agissait d'un séisme de magnitude 7,0 en se basant sur des mesures préliminaires.

A. S.

# Daech revendique l'attentat de New York



Djalou@hotmail.com

## Soutien aux groupes terroristes

### Trois personnes arrêtées à Tiaret

■ Trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été appréhendés jeudi dernier à Tiaret par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué, dans un communiqué, le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation efficiente de renseignements, un détachement de l'Armée nationale populaire a appréhendé, le 2 novembre 2017, trois éléments de soutien aux groupes terroristes à Tiaret», a précisé la même source.

«Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'ANP ont arrêté, à Tamanrasset et In Guezzam, 14 contrebandiers et saisi quatre véhicules tout-terrain, 3,6 tonnes de denrées alimentaires, 2 286 comprimés psychotropes, 4 détecteurs de métaux et deux téléphones satellitaires. Aussi, des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi 3 kilogrammes de kif traité à Oran/2 RM et Ghardaïa/4 RM, tandis que 23 quintaux de tabac ont été saisis à El Oued/4 RM et In Salah/6 RM», est-il ajouté. «Par ailleurs, des unités de gardes-frontières ont saisi à Souk Ahras, Tébéssa et El Taref/5 RM, une importante

quantité de carburant destinée à la contrebande s'élevant à 16 868 litres, tandis que des gardes-côtes ont déjoué à Mostaganem, Ain Témouchent, El Kala et Annaba, des tentatives d'émigration clandestine de 49 personnes à bord d'embarca-

tions de construction artisanale. Aussi, 23 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Tlemcen, Relizane, Naâma, Sidi Bel-Abbès et Adrar», a conclu le MDN.

MDN/Communiqué

## Cinéma algérien en deuil Mahmoud Zemmouri n'est plus

LA SCÈNE cinématographique algérienne a perdu avec la disparition, hier, de Mahmoud Zemmouri, un réalisateur exceptionnel qui a marqué le septième art algérien de son empreinte avec des œuvres du répertoire de la comédie et du mélodrame. Natif de Boufarik, Mahmoud Zemmouri qui a passé la majeure partie de sa vie en France fut acteur, scénariste et réalisateur. Il a entamé sa carrière d'acteur en 1977 dans le film «L'Autre France» d'Ali Ghanem, avant d'interpréter de nombreux rôles dans des productions françaises et étrangères pour le cinéma et la télévision. Il a également joué dans certains de ses films, dont «100 % arabica» (1997), «L'honneur de la tribu» (1993, adaptation du roman de Rachid Mimouni) et «Blanc d'ébène» (1992) de Cheikh Doukouré (1991). Comme cinéaste, il a réalisé «Prends 10 000 balles et casse-toi» (1981), «Les folles années du twist» (1986), «De Hollywood à Tamanrasset» (1991), «Beur, blanc, rouge» (2006), et «Certifié Hallal» (2015). L'immigration et les conditions sociales de la deuxième génération d'immigrés étaient les thèmes de prédilection des œuvres cinématographiques de Mahmoud Zemmouri. Le défunt a également abordé avec courage et sans complaisance aucune d'autres sujets intéressant les Algériens en dépit des polémiques et des réactions suscitées. La dépouille de Mahmoud Zemmouri, décédé samedi dans un hôpital à Paris (France), sera rapatriée aujourd'hui pour être inhumée à Boufarik, a-t-on appris auprès de ses proches.

